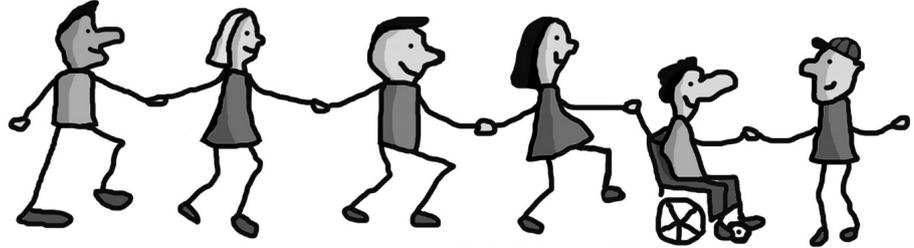




Dans les établissements,



la vie continue...

Edito

La crise Covid qui a figé le pays au printemps 2020 aura généré au moins deux effets positifs : activer ou renforcer les solidarités entre les citoyen(ne)s de nos territoires, et placer au premier plan l'utilité sociale de ceux qui prennent soin. Parmi eux, comptent bien sûr les équipes hospitalières et les professionnels de santé libéraux, mais aussi les équipes des établissements sociaux et médico-sociaux qui ont assuré, malgré toutes les difficultés auxquelles ils étaient confrontés, une continuité de l'accueil et de l'accompagnement des personnes en situation de vulnérabilité.

Soucieux de contribuer, autant que faire se pouvait, un lien entre l'ensemble des acteurs (professionnels, familles, personnes accompagnées), le CREA Grand Est a diffusé une newsletter exceptionnelle. Le but était de montrer, en images et avec les mots des personnes qui s'y trouvaient, que la vie continuait dans les établissements et services sociaux et médico-sociaux. Pendant cette période inédite, chacun a tenté de se réinventer pour permettre à tous de surmonter la crise, de vivre au mieux, de ne pas perdre le moral.

Face au succès rencontré par cette initiative, près de 30 newsletters éditées entre le 2 avril 2020 et le 5 juin 2020 ont partagé le quotidien des établissements. La reprise d'activité marque aujourd'hui la fin de cette action conjoncturelle. Nous avons toutefois tenu à publier l'ensemble des articles qui nous ont été communiqués, et qui complètent les témoignages sur cette période où chacun a été confronté à la fois au pire et au meilleur.

Bonne lecture. Restons attentifs et solidaires,

Thibault MARMONT, Directeur



Liste des numéros parus de la Newsletter solidaire "Dans les établissements, la vie continue" :

Du 2 avril au 5 juin 2020 :

- n°1 - 2 avril 2020 : l'IME "Geneviève Caron" à Epernay (51)
- n°2 - 6 avril 2020 : la MECS de la Fédération APAJH à Wassy (52)
- n°3 - 9 avril 2020 : la MAS "Les Jardins du Château" à Lunéville (54)
- n°4 - 14 avril 2020 : l'IME "Le Joli Coin" à Puellémontier (52)
- n°5 - 16 avril 2020 : Le DAME "La Horgne" à Montigny-lès-Metz (57)
- n°6 - 21 avril 2020 : le Foyer de Vie Jolivet à Suippes (51) / Les Foyers de l'Argonne de l'Association Elan Argonnais (51)
- n°7 - 24 avril 2020 : le SESSAD des Trois Rivières à Remiremont (88)
- n°8 - 27 avril 2020 : Albatros 08 à Montcornet (08)
- n°9 - 28 avril 2020 : la Maison d'Enfants de Vitry-François (51)
- n°10 - 29 avril 2020 : l'EPDAH "Les Tournesols" à Marly (57)
- n°11 - 4 mai 2020 : l'Association "Marguerite Sinclair" à Mulhouse (68)
- n°12 - 5 mai 2020 : La MECS APAJH à Langres (52)
- n°13 - 6 mai 2020 : l'UEMA Bois l'Abbesse à Saint-Dizier (52)
- n°14 - 7 mai 2020 : l'IMPRO du CMSEA à Morhange (57)
- n°15 - 12 mai 2020 : les services ambulatoires de l'ADASMS à Puellémontier (52)
- n°16 - 13 mai 2020 : le CEF de Sainte-Menehould (51)
- n°17 - 14 mai 2020 : la MAS Epi Grand Est de l'OHS à Dommartin-lès-Toul (54)
- n°18 - 15 mai 2020 : le FAMPHV "Claude Meyer" de l'ACPEI à Châlons-en-Champagne (51)
- n°19 - 18 mai 2020 : le GCMS 35 de Moselle-Est et Moselle-Sud (57)
- n°20 - 19 mai 2020 : Le Foyer « Les Tomelles » à Fontvannes (10)
- n°21 - 20 mai 2020 : les DITEP de Lorraine
- n°22 - 25 mai 2020 : Le Foyer APF du Grand Etang à Lachaussée (55)
- n°23 - 26 mai 2020 : le FAS Elan Argonnais à Sainte-Menehould (51)
- n°24 - 28 mai 2020 : L'APH des Vosges du Nord (67)
- n°25 - 29 mai 2020 : le Foyer CMSEA le Haut Soret à Saint-Julien-lès-Metz (57)
- n°26 - 2 juin 2020 : le Foyer Sainte-Chrétienne à Epernay (51)
- n°27 - 3 juin 2020 : la Ferme de la Couée à Saint-Broingt-les-Fosses (52)
- n°28 - 4 juin 2020 : La MARPHA Les Antes à Sompuis (51)
- n°29 - 5 juin 2020 : L'association Au Fil de la Vie à Thann (68)

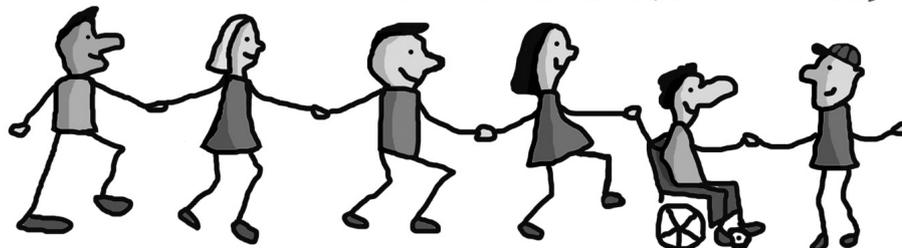
Dans ce numéro :

- L'IME "Geneviève Caron" à Epernay (51) *(suite de la lettre n°1)*
- Le GCMS 35 en Moselle-Est (57) *(suite de la lettre n°19)*
- Le Foyer de vie Mermoz à Châlons-en-Champagne (51)
- Les services d'accompagnement à domicile de l'Elan Argonnais (51)
- l'IME de Ville-en-Selve (51)
- Le Foyer de Vie des Marizys à Vouziers (08)
- Le FAS-FAM La Belle au Bois Dormant à Epinal (88)



L'intégralité des newsletters est consultable sur le site du CREA Grand Est à l'adresse suivante :

<https://www.creai-grand-est.fr/actu/view/newsletter-la-vie-continue>



la vie continue...

L'IME Geneviève Caron à Epernay (51)

L'IME Geneviève Caron a été créé en 1964 et il fut le premier établissement ouvert par l'association des "Papillons Blancs Epernay". Il accueille aujourd'hui, 40 jeunes en semi-internat (8 jeunes porteurs de Trouble du Spectre de l'Autisme et 32 jeunes Déficiants Intellectuels). Depuis juin 2018, l'IME fait partie de l'association « les papillons blancs en Champagne », qui regroupe les établissements et services de Reims et d'Epernay.

En équipe restreinte, un accompagnement téléphonique, via outils numériques et sur site est proposé aux jeunes qui ont besoin de garder un contact (repères) ou besoin d'aide pour appréhender plus sereinement le confinement. Nous proposons donc, un accompagnement par Skype, téléphone, des dossiers d'activités adaptées, des devoirs, des défis à relever (cf photos), ...



Quels sont les changements dans vos pratiques professionnelles à ce jour ?

- Myriam : Etre réactif au quotidien pour répondre aux familles et aux besoins des personnes accueillies.
- Marion : Repenser sa pratique professionnelle, afin d'accompagner au mieux les jeunes durant cette période particulière est une nécessité. Les entretiens téléphoniques, visio et les envois de courriers sont de mise. Le travail en collaboration et le lien avec les familles a été renforcé.
- Anne-Sophie : Il est nécessaire de s'adapter rapidement à chaque situation et faire preuve de créativité. Le contact physique n'est plus possible, alors il a fallu apprendre et découvrir certains moyens technologiques pour maintenir le lien.



Qu'est-ce qui vous manque le plus au travail ?

- Myriam : Le travail d'équipe pluridisciplinaire dans sa globalité qui ne permet pas toujours de répondre au mieux aux besoins des jeunes
- Marine : Mon travail d'éducatrice a été mis entre parenthèse (accompagnement collectif quotidien) malgré des accompagnements individuels. Je me suis adaptée aux contacts virtuels, mais ne plus voir les enfants me manque vraiment.

- Magalie : Le contact avec les jeunes que j'accompagne au quotidien me manque le plus.
- Céline : Le travail avec mes collègues de groupe habituel et les enfants que j'accompagne au quotidien.

Dans quel état d'esprit êtes-vous ?

- Magalie : J'appréhende plutôt bien la situation actuelle et la nouvelle organisation.
- Céline : Après des débuts angoissants, j'ai fini par me réadapter et venir travailler avec sérénité
- Myriam : Je ressens une anxiété quotidienne concernant tous les salariés réquisitionnés dans les autres structures. J'ai entièrement confiance en la réactivité de l'équipe restreinte de l'IME.



Question bonus : Lors du déconfinement, quelle sera la première chose que vous ferez ?

- Marion : Aller voir ma famille
- Marine : Aller voir ma famille aussi
- Magalie : Boire des bières dans les Ardennes !
- Myriam : Aller chez le coiffeur
- Céline : Aller chez le coiffeur et aller voir ma famille
- Anne-Sophie : Faire un pique-nique barbecue apéro avec les copines dans un parc



Dans la situation actuelle qu'est-ce qui vous semble positif ?

- Anne-Sophie : Je suis arrivée en novembre 2019 et travailler en équipe restreinte m'a permis d'apprendre à découvrir plus particulièrement certain(e)s de mes collègues.
- Marion : La nouvelle organisation a permis de voir naître un soutien moral au sein de l'équipe restreinte, une solidarité envers les collègues réquisitionnés dans d'autres structures, mais aussi de la créativité dans nos nouvelles fonctions.
- Myriam : Travailler en équipe restreinte a permis la réalisation de nombreux supports, un gain de confiance de la part de certaines familles et une efficacité dans la réalisation des tâches quotidiennes.
- Céline : Le rapprochement que cette situation a créé au sein de l'équipe restreinte et la découverte des personnalités



Emploi du temps à la maison

Pourquoi un emploi du temps ?

En cette période de confinement, nous vous proposons de créer un emploi du temps afin d'organiser vos journées et votre semaine et de faciliter votre vie de famille. Cela vous permettra de :

- Mieux gérer votre temps,
- Vous accorder du temps,
- Vous mettre d'accord sur les activités de la journée,

Cela permettra à vos enfants de :

- Se repérer dans le temps,
- Comprendre ce qu'il va faire de sa journée,
- Donner son avis et exprimer ses envies,

Comment le construire en famille ?

Vous pouvez organiser votre journée/semaine en plusieurs temps par exemple :

- Temps pédagogique : école, jeux pédagogiques en ligne, tâches ménagères, tri/conditionnement...
- Temps ludique : jeux de société, écrans, activités manuelles, activités sensorielles, PDF envoyé par mail, sport...

- Temps calme : lecture, écouter de la musique, sieste, exercice de respiration...
- Temps de repas : petit déjeuner, déjeuner, goûter, dîner...
- Temps de rangement : des jeux...
- Temps en autonomie : jeu libre, occupation seule...
- Temps d'hygiène et de bien-être : douche, bain de pieds, pose vernis, massages avec balle...

Conseils :

- Définir une durée pour les activités en fonction de la capacité de concentration de vos enfants (mettre un réveil ou chrono avec téléphone)
- N'hésitez pas à le redessiner sur une grande feuille, à l'adapter à votre organisation familiale et à vos besoins en y mettant les activités choisies et à l'afficher dans un endroit visible de tous.

Jeux et activités à réaliser en famille pendant le confinement

Jeux de société en famille : en fonction de ce que vous possédez au domicile :

-Par exemples : uno, memory, lynx, loto, dominos, jeu de dada, jeu de cartes, drôles de bobines, ...

Activités sensorielles :

-Massages avec balle, loto des odeurs, sac de Mary Poppins, ...

Jeux symboliques :

-Jouer à la dinette, aux poupées, aux petites voitures, à la maîtresse, au marchand... : ne pas hésiter à garder les emballages cartons par exemple boîte à œufs, céreales...

Jeux en extérieur si vous avez un jardin :

-Memory géant plein air : vous pouvez dessiner deux des-sins identiques (peinture, feutres...) sur des morceaux de cartons ou grandes feuilles par exemple.
-Bowling : bouteilles + balle
-Chamboule-tout avec les boîtes de conserves
-Courir, sauter, vélos, trottinette, ballons...

Activités :

-Réaliser un parcours avec coussins, chaises...+ version avec une cuillère dans la bouche et une balle de ping-pong posée dessus ou objet léger à ne pas faire tomber pendant le parcours.
-Air instrument : mettre une musique qu'on aime bien et faire semblant de faire le concert en imitant les instruments.
-Un, deux, trois, soleil !
-Karaoke

Culture :

-Google arts et culture : ce site propose des visites virtuelles de plus de 500 musées dans le monde avec possibilité de se déplacer à l'intérieur (visite pour enfant : se rendre au bas de la page pour visiter le musée).
-Application Whisperies qui permet de créer des livres animés à lire à ses enfants de 2 à 10 ou à écouter. Plus de 800 histoires sont déjà disponibles inédites, bilingues, et adaptées aux enfants dyslexiques.

-Lecture d'albums de jeunesse :

<http://lejournaldunemaitresse.eklablog.fr/des-albums-jeunesse-lus-en-video-a183591822?fbclid=IwAR2FBxQkyOW7e9MEubs0kSYbVfx7VMf5D843Yr-z60DWck6ZdZ3TDjfiGU>

-Musique

-Just dance sur youtube

Jeu pour accompagner les émotions, jeu de retour au calme (pièce calme, faible lumière...)

-Dessiner ses émotions : peur, colère, tristesse, frustration, inquiétude...

Si tu veux tu peux ensuite faire la danse de l'indien autour de ton dessin posé au sol pour faire partir ton « émotion » et faire la danse de la joie pour faire rentrer la joie dans la maison et en toi.

OU si tu veux tu peux ensuite raconter ton dessin à quelqu'un (adultes, frère, sœur, photo d'une personne, un nounours, un animal...) et le détruire ensuite (déchirer, met-tre en boule, jeter à la poubelle, gribouiller violemment dessus...)

-Respiration profonde (colère, peur, empathie, trop-plein d'énergie) : position assise debout ou allongé selon ce que tu préfères. Tu vas prendre de l'air lentement par le nez, tu retiens ta respiration 3 secondes et tu vas souffler par la bouche le plus longtemps possible. Tu peux imaginer que tu souffles toute ton « émotion » (peur, colère, peur, tristesse...).

-Respiration papillon (colère, peur, jalousie) : imagine que ton buste est le corps d'un papillon et tes poumons les ailes du papillon. On va maintenant faire voler le papillon tout doucement. Lorsque tu inspires lentement (par le nez de préférence) les ailes du papillon s'ouvrent et lorsque tu expires lentement ses ailes se referment. Tu vas faire voler le papillon 3 fois de suite (3 battements d'ailes).

Sites d'activités et de jeux en ligne :

<http://fr.hellokids.com/>

<https://www.bloghoptoys.fr/60-activites-a-faire-avec-les-enfants-en-interieur>

Dispositifs d'aide au confinement

▪ Plateformes téléphoniques d'écoute psychologique :

L'association Les Pâtes au Beurre - psychologues psychanalystes, spécialistes de la parentalité, des rapports entre parents et enfants – se met à l'écoute des familles via le numéro de téléphone suivant : 02 40 16 06 52 (+ d'infos sur <http://www.lespatesaubeurre.fr>).

L'association Terra Psy - Plateforme téléphonique gratuite, ouverte aux personnes de la région Grand Est rendues vulnérables psychologiquement par le confinement. Les consultations sont proposées (en français, en anglais, en arabe) du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h : numéro vert 0 805 383 922 (+d'infos sur <http://www.terrapsy.org/>).

Enfance et Covid : près de 150 professionnels au téléphone pour vous accompagner au quotidien pour toute personne en charge d'enfant ou non de 10h à 18h du lundi au samedi : numéro vert 0 805 827 827. Mail : contact@enfance-et-covid.org

Un numéro vert répond à vos questions sur le Coronavirus COVID-19 en permanence, 24h/24 et 7j/7 : 0 800.130.000

Autisme : plateforme d'écoute renforcée pour soutenir les familles et les personnes adultes autistes pendant le confinement : au 0 800 71 40 40 ou sur le site <https://www.autismeinfoservice.fr>.

Violences conjugales : 3919 ou sur le site internet arretonslesviolences.gouv.fr ou SMS au 114 ou alerter dans une pharmacie grâce à un code secret « masque 19 »

Enfant en danger, violence sur les enfants : 119 (ou sur le site internet allo119.gouv.fr)

En cas d'urgence appelez le 17

▪ Plateformes d'aide aux actes de la vie quotidienne :

« Croix-Rouge chez vous » écoute & livraison solidaire (+ d'infos sur <http://www.croix-rouge.fr/Actualite/Coronavirus-COVID-19/COVID-19-Croix-Rouge-chez-vous-maintenir-le-lien-social-des-personnes-isolees-2356>) – numéro national 09 70 28 30 00 – 7j/7 – de 8h à 20h. Toute personne vulnérable confinée en situation d'isolement social peut appeler et bénéficier :

- D'une écoute chaleureuse et rassurante de la part d'un professionnel du soutien psychologique.
- D'informations fiables sur la situation,
- de la possibilité de commander des produits de première nécessité (denrées alimentaires, produits d'hygiène et d'entretien médicaments) que des volontaires de la Croix- Rouge leur livreront chez elles en toute sécurité dès le lendemain.

▪ Aides sur les réseaux sociaux :

Une page Facebook « Solidarité Coronavirus Épernay » : <https://www.facebook.com/groups/3340331295996693/>

La page Facebook de la Ville d'Épernay : @VilleEpernay sur le site pour retrouver les dernières informations concernant la ville d'Épernay.

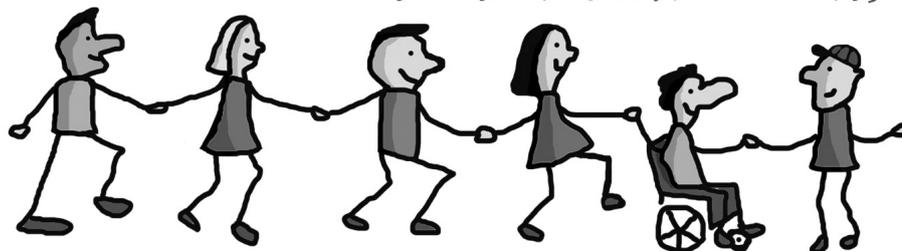


Merci aux auteurs de cet article :

Equipe restreinte : LEMOINE M., MALOCHON AS, ALIN M., RAVAUX M., TOUSSAINT C., BOUVIER M.



Dans les établissements,



la vie continue...

Le GCMS 3S en Moselle-Est (57)

Le Groupement de Coopération Médico-Sociale 3S – Sarre, Synergie, Solidarité, rayonne sur les territoires de Moselle-Est et Moselle-Sud depuis 2009 mais s'appuie sur l'action préalable engagée depuis plus de 50 ans par l'AFAEI de Sarreguemines et de l'APEI de Sarrebourg. Il propose différents types d'accompagnement et de structures adaptées en trois pôles d'accompagnement : le pôle Enfance, le pôle Insertion par le travail et le pôle Hébergement et Habitat.

Conformément aux consignes, les organismes gestionnaires doivent mutualiser leurs moyens afin de permettre d'assurer une continuité de service, notamment à destination des établissements d'hébergement qui accueillent des usagers 365 jours dans l'année, 24h/24h. Dans ces conditions, le GCMS 3S a créé un COPIL Covid 19 afin d'établir des procédures de prévention, de bonnes conduites et de mutualiser leurs moyens durant toute la période d'épidémie. Ce COPIL comprend des représentants des trois Pôles d'accompagnement et du service administratif et financier.

Les foyers Charles et Marie Knell à Sarreguemines, le FHESAT Lydie Gougenheim à Sarreguemines ainsi que le FHESAT Myosotis à Sarrebourg appartiennent au pôle hébergement et Habitat.

Si cette crise sanitaire a profondément bouleversé les pratiques professionnelles, la solidarité et l'investissement des équipes restent admirables et exemplaires. Certains établissements ont transformé un étage en service hospitalier en 24 h laissant leur tenue d'Éducateur pour prendre celle d'un Soignant, mais jamais le sourire n'a quitté la structure. Les personnes accueillies et accompagnées nous ont une nouvelle fois surpris dans leurs capacités d'adaptation.

L'imagination et la créativité ont permis de faire en sorte que dans les établissements « La vie continue ». Des salles de sports ont vu le jour, des artistes sont nés...

Sur les 7 établissements et services du pôle Hébergement Habitat, trois d'entre elles ont témoigné de leur vie pendant le confinement. Pour le FAS Charles et Marie KNELL, la vie est devenue sereine avec solidarité et bien-être comme maître mot, au point où certain ne souhaiterait presque plus faire marche arrière. Le plus difficile a été la distance avec les proches et ceux qui sont restés en famille.

Les personnes de la résidence Lydie Gougenheim, plus

jeunes attendent avec impatience de pouvoir aller travailler et sortir à leur guise avec leurs amis.

Les résidents du FHESAT MYOSOTIS avec l'équipe souhaitent faire un journal, ce confinement leur en a laissé le temps. Ils se sont presque tous investis dans cet exercice tant dans son programme que dans sa rédaction. Ce journal a permis non seulement de mettre en valeur ce qui est fait au quotidien mais aussi de garder en quelque sorte un lien avec les autres établissements.

Cette période de crise sanitaire a fait émerger de nouvelles idées et de belles solidarités que nous souhaitons tous unanimement poursuivre bien au-delà de cette période de crise sanitaire.

Foyer D'accueil Spécialisé de Sarreguemines «Charles et Marie Knell»

Suite au confinement mis en place depuis le 16 mars, nous accueillons 13 usagers en hébergement et un usager en accueil temporaire.

Les personnes accueillies :

L'organisation des journées a été réadaptée en tenant compte de la situation actuelle et surtout des aspirations et des envies des résidents. Ainsi plus de temps est accordé pour effectuer les tâches de la vie quotidienne et d'autre thématique telle qu'un travail d'harmonisation de la relation à l'autre et de la vie en collectivité.

Le rythme proposé est plus souple, mais reste posé pour assurer une continuité et surtout une stimulation pour éviter l'ennui. Des activités spontanées (danse, chants, jeux vidéo) sont improvisées à la demande et en fonction de l'ambiance et de la dynamique du groupe.

Du personnel éducatif d'un autre établissement de l'association (IME de Sarreguemines) intervient pour une prise en charge sur des temps définis, le matin et l'après-midi. Cela permet au résident de sortir vers l'extérieur, de mieux supporter le confinement, mais également de bénéficier d'une prise en charge individuelle qui s'avère très bénéfique. Il résulte que la plupart des usagers adhèrent à ce projet et surtout ceux qui aspiraient auparavant à plus de tranquillité et qui avaient pour habitude de rester plus en marge du groupe ou des activités.

Des difficultés émotionnelles ont résulté chez certains usagers qui se sont vu interrompre leurs retours régu-

liers en week-end dans leurs familles. Des agrémentations ont été proposées pour oublier le détachement familial durant la période de Pâques (embellissement du foyer, chasse aux œufs, atelier cuisine,...).

Les équipes professionnelles :

La réorganisation contrainte de la vie collective nous a permis de diversifier les activités proposées. Par exemple, nous avons pu expérimenter la danse et le sport à l'aide des jeux vidéo, initiation qui s'est révélée très positive puisque nos résidents ont démontré un vif intérêt à cette activité et quasiment tous ont participé.

Pour pouvoir assurer une activité physique des ballades quotidiennes en petit groupe sont proposées aux résidents. Par la même, cela permet aux résidents d'avoir un échange de proximité avec l'éducateur. Le quotidien est également rythmé par des séances photos ou les résidents apprécient de poser devant l'objectif. Ces photos sont affichées au sein de leur lieu de vie afin de marquer cette période par la joie et le souvenir.

A ce jour, nous avons pu observer chez la majorité de nos usagers une implication plus forte dans ce qui leur est proposé de par le fait qu'une souplesse est instaurée. L'accompagnement individuel proposé, révèle une valorisation certaine chez l'utilisateur et surtout une augmentation de l'estime de soi.

En même temps, cet état d'esprit génère une meilleure homogénéité au sein du groupe et pour exemple, une solidarité et une bienveillance plus active entre les différents âges. Nous maintenons des contacts réguliers avec les résidents et leurs familles confinées à domicile. Nous proposons à nos usagers de contacter leur proche dès que le besoin se fait sentir.

*Monsieur Pascal KIEFER Educateur Spécialisé
Madame Nesrine CHOULA Conseillère en ESF*

FHESAT Lydie Gougenheim à Sarreguemines

Accueillant habituellement 34 personnes, 25 résidents sont encore présents au FHESAT Lydie Gougenheim. Voici la vie et la parole des résidents présents.

Mme N.D

Comment s'organise la journée ?

« Je ne sais pas »

Quelles sont les activités que vous faites

Elle parle d'une activité sportive de son ami qui se passe à l'extérieur de la résidence et qui a cessé depuis le confinement.

Comment éviter de s'ennuyer ?

« Je dessine le cheval »

Quelle est l'ambiance dans l'établissement ?

« Les autres sont nerveux »

Comment restez-vous en contact avec vos proches ?

« Papa ou maman téléphone »

Monsieur J.N

Comment s'organise la journée ?

« Le matin je me lève vers 8h30, je prends mon petit déjeuner et fait mon ménage jusqu'à 14h voir 14h30. C'est

de plus en plus difficile avec mes douleurs aux jambes. Pendant le confinement à 13h je fais la sieste, ou joue à la console ou des DVD. 16h je prends mon café, après je vais faire 15mn de vélo et douche et repas. »

Quelles sont les activités que vous faites

« Console, télé, DVD, et bouquins. »

Comment éviter de s'ennuyer ?

« Je m'arrange pour avoir tout le temps quelque chose à faire, mes gros points noir, mes douleurs aux jambes. »

Quelle est l'ambiance dans l'établissement ?

« Personnellement le confinement je le vie bien, mais c'est vrais qu'entendre râler les autres pour les même choses c'est gonflant à force. Au moins cette année je n'aurais pas à insister pour aller au Hobberg (centre de rééducation) j'ai tellement mal ils ne vont pas me faire d'histoire »

Comment restez-vous en contact avec vos proches ?

« J'appelle tous les deux jours la tatie (famille d'accueil) et Priscilla (personne ayant était élever par la FA travaillant à l'ESAT également) et ma petite amie. Je ne cherche pas le contact avec ma grande sœur (biologique) elle pourrait aussi appeler. »

Monsieur C.D

Question 1 : Comment s'organise la journée ?

« On va au petit déjeuner, je sors les poubelles, je fais mon ménage. Ensuite je fais de la peinture. A midi je mange, je monte regarder les informations, je fais une sieste quand il n'y a pas trop de bruit. Je redescends, parfois je fais des cadres après c'est le goûter et je vais à la douche. J'attends le repas à 18h30. Je monte écouter les informations. Je descends dire bonjour au veilleur et je vais regarder la télévision dans ma chambre. »

Question 2 : Quelles sont les activités que vous faites

« Je regarde la télévision, je sors les poubelles, je fais mon service, mon ménage, je fais de la peinture. »

Question 3 : Comment éviter de s'ennuyer ?

« Je vais dehors, je fais de la peinture »

Quelle est l'ambiance dans l'établissement ?

« Parfois il y en a qui font le bordel, l'ambiance est bien »

Comment restez-vous en contact avec vos proches ?

« Mes deux sœurs appellent »

Monsieur T.S

Comment s'organise la journée ? Quelles sont les activités que vous faites

« Je dors, manger, je suis sur mon téléphone, la musique à fond et beaucoup sur les réseaux (avec ma communauté sur discord). Je joue en ligne et je fais des partenariats et des pubs. »

Comment éviter de s'ennuyer ?

« J'appelle mes amis »

Quelle est l'ambiance dans l'établissement ?

« Ambiance calme mais bruyante le soir »

Comment restez-vous en contact avec vos proches ?

« J'envoie des message avec l'équipe de l'IME et j'envoie des sms à mes proches »

Les professionnels

Nous sommes partis d'un système où les résidents quittaient l'établissement de 8h du matin à 17h. Du jour au lendemain ils étaient présents 24h/24h confinés et pour une durée indéterminée. Il y a plusieurs absents parmi l'équipe éducative et le personnel technique. Entre la méconnaissance de la pandémie et les absences de collègues, les débuts ont été très difficiles. Le soutien des collègues d'autres établissements a permis de retrouver un équilibre au niveau de la prise en charge des personnes accueillies.

La mission principale de l'équipe a été de maintenir le bien être des résidents. Pour cela il a fallu leur faire comprendre en quoi consistait le confinement et les aider à trouver de nouveaux repères. Un soutien psychologique a été mis en place en lien avec une psychologue et un service du CMP adulte.

Nous avons dû repenser l'organisation quotidienne en modifiant les règles de services, l'heure des repas et en mettant en place de nouvelles activités (jeux, vélos, foot, peintures...). Pour répondre à leurs besoins matériels (tabac, courses personnelles...) nous avons organisés des allers-retours à raison d'une à deux fois par semaine. Nous avons bénéficié du soutien de l'ESAT qui a assuré en continu des repas de qualité.

Nous avons tenté de maintenir les liens familiaux en favorisant aux maximum les appels téléphoniques et les appels visio pour certains.

Ce travail est représentatif de la dynamique actuelle au sein de l'équipe, cet écrit a été rédigé avec un salarié du FE-SAT, un salarié de l'IME du groupement ainsi qu'une jeune salariée volontaire étudiante ES.

Article sur le Coronavirus, rédigé par Cyrille.

LE MYO'EXPRESS

Le mensuel des
Myosotis

Un journal fait par et pour
tous

N°1

MAI 2020



Le foyer « les myosotis » est heureux de vous présenter le premier numéro de son journal « le myo'express ». Ce projet vise l'expression des réflexions et le partage des expériences de chacun des résidents et des éducateurs du foyer. Tout y passe ! Les jeux, les arts, l'actualité, le sport...

Nous essayerons de produire un numéro pour chaque mois.

N'hésitez pas à nous faire des retours sur le contenu. Bonne lecture !

LE MOIS DE MAI

Les fêtes : 1^{er} mai (fêtes du travail), 2 mai (anniversaire 33-45), 22 mai (l'Ascension), 31 mai (Pentecôte)

Le slogan : Au mois de mai, fait ce qu'il te plaît

Les anniversaires : Sébastien (29) ; Chantal (26) ; Cyrille (32)

Edito et sommaire du journal écrit par les résidents

Les symptômes sont la toux, de la fièvre et des problèmes respiratoires

Comment on en guérit ?

On en guérit en quelques jours avec du repos.

Comment la maladie a évolué en France ?

L'épidémie a touché la France en février

Le déroulement du COVID 19 en France a commencé par la fermeture des écoles, les gens ont commencé à acheter des produits de première nécessité

Ensuite, le confinement a été déclaré le 17 mars pour deux semaines et a été prolongé jusqu'au 15 avril.

Enfin, il a été prolongé jusqu'au 11 mai. Les événements publics sont suspendus jusqu'à mi-juillet et les bars et restaurants sont encore fermés

Comment je vois le déconfinement ?

On va finir le confinement en continuant les gestes barrières. Puis rester à la maison et puis se laver les mains et puis je pense que les gens pourront sortir du confinement. Je pense que le confinement nous a appris la solidarité avec tous les gens de France et du monde ayant été touchés. Je pense qu'à l'avenir, nous allons apprendre à nous respecter



Alexandre.



Valérie

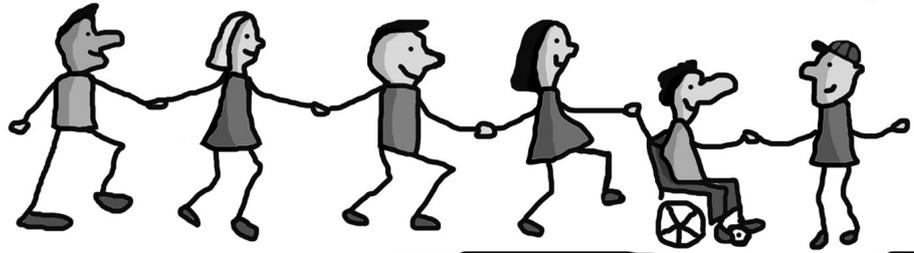


LA PLAYLIST DES MYOSOTIS

LE CHOIX DE...	LE TITRE	DE QUEL ARTISTE
Audrey	Et j'entends siffler le train	Richard Anthony
Aloyse	Merci patron	Les Charlots
Cyrille	A côté de toi	Les enfoirés
Sébastien	Inaya	Soprano
Francis	Butterfly	Danyel Gérard
Alexandre	Roule	Soprano
Pascal B.	Allumer le feu	Johnny Halliday
Pascal H.	Oh Marie	Johnny Halliday
Gwenaël	Coeurdonnier	Soprano
Julie	C'est partie mon kiki	Jimmy Babelou
Claudine	Androgyne	Elsa Esnault
Chantal	Alexandrie Alexandra	Claude François
Cathy	La regarder s'en aller	M. Pokora
Cindy	/	/

Article « ART du confinement » dans le journal rédigé par les résidents.

Merci aux auteurs de cet article



la vie continue...

Le Foyer de Vie Mermoz à Châlons-en-Champagne (51)

Le foyer Mermoz est l'une des structures de l'ACPEI. Notre foyer d'hébergement accueille 50 résidents travailleurs de l'ESAT, en situation de handicap mental. Les résidents logent dans l'enceinte du foyer, certains sont également en colocation, sur 3 pavillons voisins à l'établissement.

Une période particulière

Depuis le 16 mars, l'ESAT n'accueille plus de travailleurs, qui sont désormais confinés. 22 personnes sont retournées en famille et 28 sont restées sur le foyer Mermoz. Dès le 17 mars, les professionnels se sont mobilisés pour proposer aux résidents différentes activités et rendre ce confinement le moins contraignant possible, tout en respectant le rythme de chacun et les gestes barrières. Une sensibilisation sur le Coronavirus a été réalisée auprès des résidents, il semble important de leur expliquer de manière plus accessible les raisons de leur privation de liberté habituelle ainsi que les mesures barrières mises en place dans l'établissement (port de masques pour les professionnels, lavage de mains, distance sociale...).

La direction avec les équipes a dû mettre en place une nouvelle organisation afin de s'adapter aux directives gouvernementales. Chaque salarié a su se réinventer au-delà de sa fiche de poste et tous ont participé au bon fonctionnement de la vie au foyer. Les professionnels se montrent solidaires et ont su faire face à ce changement pour permettre aux résidents d'accepter cette situation particulière et garder le moral. Le travail pluridisciplinaire est maintenu afin de répondre aux problématiques de manière adaptée.

Les professionnels maintiennent également le contact avec les résidents confinés chez leur famille, par téléphone ou par visites à domicile pour certains.

A Mermoz, la vie continue...

Différentes activités ludiques, sportives, et occupationnelles ont été proposées aux résidents : activité de relaxation, activités bien-être, musicale, cinéma, karaoké, chorale. Le beau temps a permis de proposer des activités en extérieur telles que du jardinage, de la peinture, des jeux et de la promenade en individuel, accompagné par l'un des professionnels.

Des activités comme le conditionnement de vis, la

confection de blouses pour le personnel soignant des hôpitaux ou encore la désinfection des poignées de portes ont permis de faire le lien avec le travail, qui manque beaucoup pour la plupart, mais également de maintenir la notion de temporalité en rythmant les journées, les semaines et les week-end.

Afin de maintenir les acquis quant à l'autonomie et les achats plaisirs, une épicerie a été mise en place au sein du foyer. Les résidents peuvent alors acheter des boissons et de l'alimentation.

Des espaces de paroles en groupe ou en individuel sont proposés aux résidents afin de répondre aux différentes interrogations et partager le vécu de cette expérience atypique. Les équipes sont disponibles, elles proposent une écoute attentive et un soutien pour chacun d'entre eux.

La communication vers l'extérieur reste possible : les résidents

sont en contact avec leurs familles, amis et collègues par téléphone, appels visio et depuis l'annonce du 1er mai, des visites sont autorisées sur notre site selon les injonctions données par notre gouvernement.

Des événements plus marquants comme la fête de Pâques, une chasse au trésor, la célébration des anniversaires des résidents mais aussi les 40 ans du foyer, ont été réalisés pour garder cet esprit jovial de cohésion, correspondant à la dynamique du foyer Mermoz.

L'annonce d'un déconfinement possible le 11 mai amène, pour beaucoup, des perspectives de reprise de leurs activités professionnelles très attendues afin de retrouver leur autonomie.

Témoignages

Valérie : « *Le confinement, ça ne se passe pas mal... J'ai fait beaucoup de vie au foyer, ça m'occupe et je ne m'ennuie pas. Je me lave beaucoup plus les mains qu'avant, pour ne pas avoir de microbes. Je suis déçue de ne pas pouvoir retravailler lundi car j'ai un peu de tension* »

Catherine : « *Ce n'est pas marrant pour moi le confinement car je ne peux pas aller à la messe le dimanche et mes vacances ont été annulées. J'aimerais revoir mes amis, mais ce n'est pas possible. Par contre, nous mangeons de bons repas et j'aime passer le temps en écoutant mes musiques. Je suis contente de pouvoir voir ma sœur en l'appelant sur l'ordinateur* ».

Amanda : « C'est dur de ne pas sortir, j'aimerais aller faire les magasins, aller à la patinoire et à la piscine. Mon travail à l'ESAT, mes collègues et mes monitrices d'atelier me manque. Je me suis améliorée pour faire du ménage. J'aime bien faire du chant et je préfère être avec les autres résidents plutôt que de rester toute seule ».

Frédéric : « Ça se passe bien pour moi, je ne m'ennuie pas. Je profite de faire le ménage dans ma chambre. Ça me ferait plaisir de retourner au travail. Au foyer, j'ai fait des blouses pour l'hôpital. Je fais attention et je me lave les mains sans arrêt, tous les jours. »

Stéphanie : « Je fais beaucoup de coloriages et des puzzles. J'aime bien rester au foyer. Je suis contente d'avoir de nouveaux éducateurs pour nous accompagner ».



Maxime a repeint le poulailler du foyer et Mathieu, les barrières du potager !



Le beau temps est au rendez-vous, les résidents jardinent et entretiennent les alentours du foyer Mermoz.



Frédéric



Emmanuel et Maximilien



Christopher

C'est aussi l'occasion de prendre un bain de soleil...



Catherine, Suzanne, Djamila et Stéphanie



Stéphanie



Sylvie

Différents ateliers cuisines ont été réalisés. Un régal pour les papilles !



Mickaël



La chorale animée par Isabelle et Amandine



L'épicerie avec Lucie : Frédéric achète une canette

Un peu de détente, Michelle propose une séance de sport avec Didier et Sandrine



Les résidents participent au nettoyage des locaux pour éviter le risque de contamination



Mathieu



Janine et Djamila



Régis et Isabelle



*Sylvie, Valérie, Suzanne,
Catherine et Mickaël*



Catherine, Suzanne et Valérie

*Certains résidents sont demandeurs
pour maintenir un rythme de travail.
Un atelier conditionnement de vis
leur ait proposé chaque après-midi
en semaine.*

*Pour venir en aide aux personnels
soignants, des blouses en plastique
ont été confectionnées par les
résidents du foyer Mermoz.*



Emmanuel, William et M. Walshofer



Maximilien et Sylvie



*M. Walshofer apporte les gâteaux
pour fêter les 40 ans du foyer*



*Mme Guillaumin propose à Sylvie
d'appeler son ami en visio*

*Pour Pâques,
Jeffe de Bruges
nous a offert
des chocolats, à
distribuer à tous
les résidents,
grâce à la nièce de
Jean-Robert et de
Jean-Marc.*



*Déborah, Jean-Marc
et Jean-Robert*

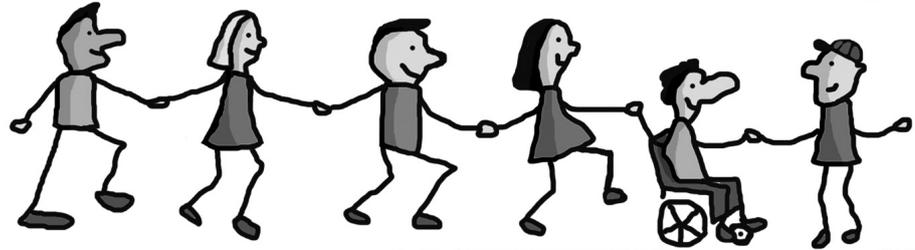


Kevin

*La direction a fait appel au
Foodtruck « La Fabrique de Charley
» qui est venu sur le foyer pour
proposer un repas Burger – frites
pour le plus grand plaisir des
résidents*

Merci aux auteurs de cet article :
Caroline Génaux, psychologue,
Camille Guillaumin, Chef de service,
Jean-François Walshofer, Directeur d'établissement.

*Avec la participation de :
Sylvie, Stéphanie, Frédéric, Janine, Amanda et Catherine.*



la vie continue...

Les services d'accompagnement à domicile de l'Elan Argonnais (51)

Le SESSAD (Service d'Éducation Spéciale et de Soins à Domicile) et le SAVS/SAMSAH (Service d'Accompagnement à la vie Sociale et Service d'accompagnement médico-social pour Adultes handicapés) de l'Elan Argonnais accompagnent et soutiennent des enfants, des adolescents, des adultes en situation de handicap et leur famille dans leur démarche d'inclusion et d'autonomisation. Mais comment concevoir l'accompagnement dans les différents lieux de vie quand ces derniers se restreignent au domicile qui lui-même devient lieu de confinement...

Comment soutenir ces personnes sans les voir, observer, analyser et ressentir ce qu'elles vivent. Comment étayer, porter et protéger des difficultés que nous avons diagnostiquées et que nous tentons de modérer tout au long de l'année sans le COVID.19.

La crise sanitaire que nous traversons a créé de vrais bouleversements dans la vie de chacun et y compris des professionnels avec la nécessité pour tous de s'adapter et imaginer notre travail Autrement.

Dans un premier temps, il a fallu anticiper le confinement et ses possibles conséquences mais aussi réfléchir à la manière de maintenir les accompagnements durant celui-ci. En d'autres termes faire preuve d'imagination, ce que nous avons l'habitude de faire au domicile, mais dans un contexte si particulier. Toutes ces réflexions collectives se sont traduites par : envoyer des supports pédagogiques ; améliorer les contacts en ayant recours à la visio ; anticiper un possible épuisement familial ; renforcer les échanges téléphoniques pour prendre des nouvelles, rassurer mais aussi évaluer les possibles tensions/angoisses et limiter l'exposition aux situations à risques des personnes les plus vulnérables en mettant en place des portage de repas à leur domicile ... On trouve des « challenges » communs, des activités qui nous mobilisent ensemble et nous permettent de garder du lien : écrire son « CV » du confinement, partager une photo de soi et participer à un clip vidéo, fabriquer des masques, faire de la relaxation, dessiner, jardiner, se retrouver avec l'éducateur autour de jeux participatifs (atelier senteur, blind test) pour garder le lien social ...





Quand l'intervention à domicile est possible et/ou nécessaire, elle se fait dans le respect des gestes barrières et consignes de sécurité : le professionnel se transforme et la relation à l'autre aussi au travers de gants, masque, blouse...qui donnent un sentiment de distanciation et peuvent renforcer la crainte ou le sentiment d'étrangeté. Que dire des émotions ciment et porteuses de la relation d'aide qui se trouvent masquées, pour ne laisser passer qu'un regard et une voix plus forte et qu'il faut, pour les familles et/ou les enfants, apprendre à re-décoder, réinterpréter.

Il a fallu beaucoup informer, expliquer, sensibiliser, renforcer la responsabilité individuelle et collective, rassurer face à cet inconnu et incertitude que nous même ne maîtrisons pas. La coopération, l'entraide, le soutien partagé s'en sont trouvés renforcés. Les personnes accompagnées ont pu témoigner d'une réelle reconnaissance et soutien à l'égard des professionnels, les percevant sous un autre jour et en leur confectionnant dessins, mots d'encouragements, gâteaux, crêpes et autres gourmandises réconfortantes.....Elles se sont ainsi senties utiles et ont pu participer à leur manière, avec leurs moyens.



Rester confiné chez soi a pu mettre en exergue des situations déjà fragiles où la solitude, l'isolement rendaient déjà difficile la vie à la maison.

On peut voir au combien pour ces personnes, il faut continuer de réfléchir à un habitat qui mêle indépendance et chaleur d'un vivre ensemble sécurisant (Habitat partagé par exemple). Cette situation a pu renforcer la dépendance de certains à l'égard des professionnels et a mis encore plus en avant leurs difficultés à s'adapter à leur quotidien ; adaptation essentielle pour vivre en autonomie chez soi. Comment se procurer une attestation dérogatoire de sortie et la remplir ? Comment et où s'acheter des masques ? Comment gérer les tracas du quotidien (pannes, imprévus...)? Et tant d'autres questions du quotidien que tous ne savent (ou ne veulent) se poser et qui comptent sur les professionnels pour y penser et y répondre....

Pour d'autres, être privé d'activité professionnelle ou d'école, leur a comme apporté un soulagement, une détente physique, morale confirmant par là des observations déjà faites. Les priorités ne sont plus les mêmes et

ce corps qui pouvait exprimer le mal-être, l'angoisse, la volonté d'être avec l'autre ne s'exprime plus de la même manière et en devient même silencieux : nombreux sont ceux qui n'ont plus fait de demandes de consultations médicales, exprimés de douleurs... Appréhender, percevoir et évaluer le risque n'est pas chose aisée d'ordinaire pour les personnes que nous accompagnons alors que dire face à une menace invisible ?

Les enfants et adolescents se sont trouvés coupés de ce lien si important que sont leurs copains et copines, certains en ont souffert, d'autres pouvaient s'enfermer dans une bulle si confortable. Mais a contrario, ils ont tous trouvé un merveilleux bénéfice à découvrir leur éducateur ou leur psy « sur » le même terrain qu'eux : les écrans, les applis, les réseaux ... ! Faire une séance de « Visio -BD » ou échanger sur « Insta » ou « Snap » des photos ou autres avec les professionnels. Ainsi ils ont pu réinvestir autrement certaines séances proposées. Cette période troublée a aussi permis à d'autres, enfants et adultes, de s'émanciper des professionnels et de leurs institutions pour oser entreprendre par soi-même, oser

expérimenter, tenter de nouvelles choses et se sentir valorisé... Les familles ont su être réactives et s'approprier des nouvelles façons de faire en dépit de leurs difficultés et/ou de celles de leurs enfants. Le COVID-19 doit ainsi nous servir à voir les personnes accompagnées, les familles, les jeunes d'une façon différente car sans nous, ils peuvent « s'en sortir ». Ils doivent en prendre conscience et s'autoriser à dire qu'ils sont « autrement capables » (Marcel Nuss). Ils font autrement, avec d'autres résultats parfois mais ils le font : ils sont acteurs et citoyens.

Il a fallu réinventer notre manière d'être en lien, nous, dont le cœur de métier est la relation à l'autre. Le lien est maintenu mais il ne remplace pas le contact direct, physique, la relation humaine et son lot d'émotions « visibles »

Il est vrai qu'il faut pérenniser cet équilibre en veillant aux risques d'épuisement et de désocialisation. Mais ils ont su (se) prouver qu'ils avaient les ressources pour faire face, à leur manière, avec leurs moyens, mais pour faire.

La sortie du confinement va être aussi le temps du premier bilan : comment chacun a vécu celui-ci, comment en ressort-il ? Comment se sont-ils débrouillés sans nous dans leur quotidien ? Evaluer les failles, les forces, individuelles, familiales, collectives...comment nous, professionnels avons vécu tout cela, la remise en question de nos accompagnements, ce manque de relation humaine qui nous ait chère, ces nouvelles technologies que nous avons expérimentées et qui, dans certains cas pourraient se poursuivre. La reprise des entretiens à do-

micile va aussi permettre de réellement évaluer l'impact de ce confinement sur les jeunes et leur famille, sur les personnes accompagnées, de pouvoir voir ce que le téléphone ou la visio ne permet pas de voir car la relation à l'autre ce n'est pas que la parole c'est aussi tout ce qu'on ne dit pas.

Il y a une hâte à la reprise d'une vie somme toute « normale » et sociale mais en même temps une vive appréhension. Le déconfinement tant attendu amène avec lui le risque de s'exposer davantage, de ne plus respecter les gestes barrières et mesures de précautions car il symbolise avant tout la liberté (ou libération). Il faut poursuivre notre travail de prévention, de sensibilisation et ne pas hésiter à répéter nos messages de cette nécessaire responsabilisation individuelle et collective : se protéger soi mais aussi protéger les autres...être citoyen. Ce sentiment de liberté retrouvée a vraisemblablement occulté pour certains la nécessité de penser à sa protection et force est de constater que les personnes ce sont reposées sur les professionnels pour y réfléchir et organiser les achats de masques. Cette désarmante passivité doit renforcer notre volonté de les rendre acteur de leur vie... D'autres se sont mobilisés pour mettre leur savoir-faire au service des autres, de leurs collègues et confectionner des masques avec un réel plaisir d'apporter leur pierre à l'édifice. Quoi de plus valorisant...

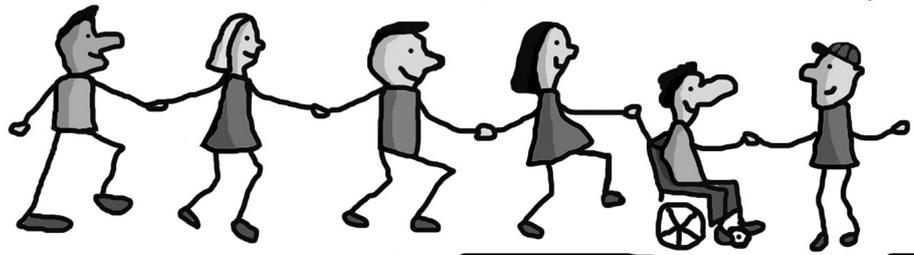
Mais force est de constater que les équipes de l'Elan Argonnais ont fait preuve d'initiative, de réflexion, d'imagination et de solidarité durant cette période au même titre que les enfants, les familles et les adultes que nous allons retrouver, faut-il y voir une concomitance ??



Merci aux auteurs de cet article



Dans les établissements,



la vie continue...

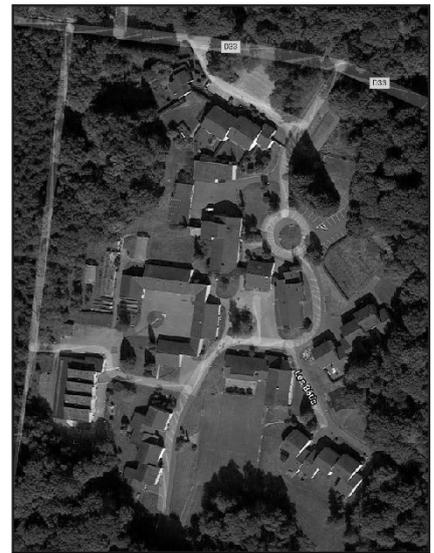
L'IME de Ville-en-Selve (51)

« Y' a pas plus ouvert, que cet IME fermé !! »

L'IME de Ville en Selve accueille 154 jeunes de 6 à 20 ans en internat, semi internat et SESSAD. Il est implanté sur un site de 8 hectares au milieu du parc protégé de la Montagne de Reims, au coeur du vignoble. Le SESSAD est au centre de Reims.

Les 92 personnes qui travaillent dans ces structures ont organisé, adapté, réinventé leurs métiers pour pouvoir répondre aux besoins des usagers mais aussi de leur famille depuis le 17 mars 2020. Devenus confidents et interlocuteur privilégiés, ils ont partagé en visio, au téléphone ou par mails des problématiques sociales, familiales, éducatives, parfois financières ; Ils ont tissé un lien nouveau et fédérateur, à distance, qui transforme en profondeur nos pratiques, et permet de révéler nos valeurs et notre engagement.

Une équipe mobile a ainsi été créée, des partenaires nouveaux ont été sollicités, des talents ont émergés ; Nous sortons grands de cette aventure humaine sans pareille ; Nul doute que les travaux du schéma départemental initiés en ce début d'année seront enrichis de cette expérience.



Cohésion et solidarité :

Dons de l'IME

Lors de la fermeture de l'établissement le 17 mars dernier, nous avons organisé la distribution des stocks utiles aux établissements restés ouverts.

Notre stock de kits visiteurs cuisine, soit 200 lots ont été donnés à l'EHPAD Les Parentèles en mars

Un stock de SHA a été apporté au Foyer de l'Enfance à Reims en mars

Nos plants horticoles ont été offerts à l'EHPAD Wilson en avril et nos jeunes usagers ont adressés aux personnes âgées leurs plus beaux dessins.

Un stock de denrées alimentaires a été donné à l'armée du Salut.

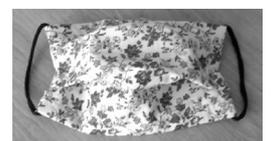
Un autre a été donné au Foyer maternel Le Renouveau à Reims.



Atelier couture masques et blouses

A partir de mars, les machines à coudre de nos ateliers et des draps ont été livrés au domicile de nos éducatrices :

Elles ont confectionné des masques et des surblouses pour le CHU (Christine Isabelle Nathalie Marie-Noëlle et Florence)





Dons à l'IME

L'Association de bénévoles Soligalgos

L'Association Soligalgos nous a apportée 90 masques lavables faits main qui ont été distribués à certaines familles dans le besoin et aussi aux professionnels pour leur usage privé. C'est une association de bénévoles qui est fan des lévriers espagnols. C'est une famille qui a permis cette mise en relation. Nous les remercions chaleureusement.



Le centre culturel Saint Exupéry à Reims

Il est équipé en imprimantes 3D et a confectionné gracieusement 100 visières pour notre personnel. Nous leur sommes très reconnaissants. Ils ont fabriqué plus de 6000 visières en deux mois pour les structures qui étaient au contact du public durant le confinement. Merci aux bénévoles De St Ex !



L'EHPAD Les Parentèles a équipé en blouses de travail les professionnels du SESSAD en attendant que nos livraisons nous parviennent.

Les conventions de « mise à disposition de personnel » dans les autres établissements :

Sur la base du volontariat, des forces vives de l'IME sont déployées de mars à fin mai dans des structures de l'Aide Sociale à l'Enfance. Munis de leurs autorisations de déplacement, ils ont sillonné Châlons, Reims, Epernay.

Bertrand, éducateur diplômé en art thérapie : dispense des séances d'art créatif le mardi au foyer St-Chrétienne d'Epernay pour Romain, Laure et Noah et d'autres jeunes du foyer

Constance, éducatrice de jeunes enfants : accompagne Margaux et d'autres enfants en situation de handicap dont les parents sont réquisitionnés à l'hôpital à l'École Primaire Bachelin d'Epernay)

Agnès, éducatrice technique, dispense des Initiations au travail sur bois à la résidence St-Rémy (foyer d'adolescent de la sauvegarde)

Sophie, éducatrice spécialisée formée à la remédiation cognitive fait de l'aide aux devoirs au foyer st chrétienne tous les jeudis

Karen, éducatrice et chargée d'insertion professionnelle se rend au Foyer Paindavoine deux fois par semaine. Elle accompagne des jeunes dans la gestion de leur autonomie (repas, entretien de l'habitat etc.)

Catherine et Valérie, volontaires également, ont assuré la désinfection de nos sites dès le début du confinement. Gauthier a fait de nombreux kilomètres pour parfois nous ramener que quelques dizaines de masques et ainsi permettre la continuité de l'activité.



Jacques et Karen au foyer Paindavoine

Interview de Jacques W. (jeune majeur confiné au Foyer Paindavoine)

Un confinement difficile

« Au début je trouvais ça un peu stupide mais quand j'ai vu que ça se dégradait j'ai commencé à comprendre que c'était un problème »

« C'est compliqué je vais t'avouer, parce que je suis pas quelqu'un d'intérieur, quelqu'un qui reste tout le temps à l'intérieur. Mais bon après faut respecter donc je respecte ».

« Y a des jours où je ne mangeais quasiment pas ou je dormais pas, y a un moment où j'ai pas dormi pendant une semaine ».

« J'ai su me rattraper et m'adapter malgré que je sois dans 20m² et que ce soit très compliqué, entre 4 murs tu peux rien faire »

« Je m'ennuie, j'ai vraiment hâte que ça se termine, j'ai qu'une envie c'est que ça se termine, c'est franchement trop long »

Activités

« Je mange, je dors et je joue, y a rien à faire de plus, ma seule sortie c'est les courses »

« Je regarde des vidéos sur mon pc avec YouTube ou quand je télécharge des films, mais après c'est du vu et revu les films mais bon ce pas grave quand il faut s'occuper et que t'as que ça à faire ben voilà. »

« Je suis pas quelqu'un qui est toujours sur sa console, j'ai joué parce que j'avais rien à faire 2h et j'en avais déjà marre. Mais le plus long ça a été 5h. »

« Je parle souvent au téléphone avec Benoit, Louis, Dylan et Olympe. »

Un soutien important apprécié

« J'ai des appels réguliers, Damien, Laetitia, Karen et Marie Noëlle.

« L'IME m'a vraiment soutenu, c'était trop parfait, ils ont bien fait. »

Interview de Marie Noëlle : Éducatrice Spécialisée et Couturière du confinement

« Quand Théo fait quelque chose chez lui, sa maman prend une photo et me l'envoie sur mon portable. On vit un petit le confinement ensemble du coup avec cette maman là c'est sympa »

« J'ai aussi porté quelques petits plats à Jacques parce que y a eu un moment où il n'avait plus rien à manger. »

Une activité qui occupe :

« Ayant de la tension et sous traitement je suis une personne à risque mais ça m'embêtait d'être juste chez moi, à téléphoner aux familles donc j'ai fait la demande pour fabriquer des masques. A partir de là y a eu plusieurs couturières, Flo-

rence, Isabelle, Christine et Nathalie qui elle s'occupe de faire des blouses pour l'hôpital. »

« Le fait de faire des masques ça occupe, ça donne un but, une autre motivation. On se sent utile ».

« J'appelle les familles deux fois par semaines, après je fais aussi des échanges réguliers en plus avec des sms et photos »

« Mais ça n'occupe pas des journées complètes »

« Mais sinon un petit peu de temps de lecture, un petit peu de temps de mots croisés, tu rappelles les copains-copines que tu n'as pas appelé depuis longtemps. »





JAZZ notre chien social, lui aussi confiné a adressé des petits mots de soutien aux jeunes

'Je vais bien et Marie va bien aussi. J'espère que vous êtes tous en forme. Je me repose et je joue. Quelquefois, je m'ennuie un peu. Ça me manque de ne pas vous voir. J'ai hâte de vous revoir

pour des câlins, des activités et aussi des grandes balades dans l'IME et dans la forêt !'

Interview de Mme Rodensmidt : Famille d'accueil de Célia

Confinement

« *Moralement c'est très compliqué*

« *Y a eu des moments où ça s'est très bien passé et d'autres jours très compliqués.* »

« *Elle a travaillé avec sa maîtresse Hélène, on fait notre possible en tout cas.* »

« *Le manque de l'IME se fait ressentir, parce que c'est son point de repère*

« *Elle sait que tout le monde va bien donc ça la rassure.* »

« *On a reçu des activités, du coloriage, pleins de choses à faire, donc de ce côté-là ça va elle s'occupe.* »

« *Globalement c'est épuisant moralement, pour moi.* »

Aide de l'IME

« *Je suis très bien soutenue par l'IME, que ce soit par les psychologues, ou la référente de Célia, elles m'appellent toutes les semaines, ça aide beaucoup.* »

Déconfinement

« *On a peur, la peur de la contamination, on ne sait plus trop où on en est, on est dans le flou c'est compliqué.* »

Interview de Natacha : Coordinatrice pédagogique

Une combinaison difficile :

« *Compliqué de continuer à la fois le travail, son propre travail personnel en télétravail, le télétravail du conjoint et de faire travailler mes propres enfants. Plus le train-train quotidien de la maison* »

La situation des enseignantes :

« *Il y a de grosses contraintes notamment numériques pour certaines.* »

« *Pour certaine c'est compliqué parce qu'elles n'ont pas toute un accès permanent à un ordinateur.* »

« *J'ai une enseignante qui a un équipement plutôt vieillot, elle rame pour travailler, pour mettre en place son suivi, ses visios.*

Une mode de travail inédit : l'école à distance

« *Globalement la continuité pédagogique se passe bien* »

« *Les enseignantes ont dû prendre contact avec des familles avec qui elles n'en avaient jamais eu* »

« *Ça permet un rapprochement virtuel qui est très intéressant pour certaines familles* ».

« *On a trois types de cas, on a des familles qui sont très demandeuses, d'autres qui ne souhaitent pas de devoirs, d'autres qui en voudraient plus.* »

« *Une collègue a créé un Padlet, ce qui marche bien puisqu'on n'a pas besoin du coup d'imprimer le travail, l'écran suffit en lui-même.* »

« *On aimerait créer un blog sur l'IME, il faudrait qu'à la rentrée prochaine, chaque classe rédige son contenu sur le blog, pour qu'on est une plateforme avec une durée de 1 an où l'enseignant est en lien direct avec les familles que ce soit pour échanger des documents, donner des informations...* »

On a mis en place des classes virtuelles, où les élèves se connectent par petits groupes.

Interview de Victoria, jeune accueillie

Un confinement difficile

« *C'est long, mais je tiens.* »

« *Je peux plus approcher les gens comme je le faisais avant c'est difficile, je veux reprendre mes habitudes d'avant et aller partout.*

« *Je préfère rester chez moi mais le fait de pas aller à l'IME ça me manque un peu.* »

Des activités malgré tout

« *J'écoute de la musique, je regarde des séries, je fais des activités comme des jeux de sociétés, des jeux de mots.* »

« *Les devoirs sont compliqués mais y en a que j'arrive à faire* »

« *J'ai des nouvelles tout le temps de mes copains et des éducateurs deux fois par semaine* »

Camille ROZOY : psychothérapeute à l'IME et artiste-peintre

Un suivi compliqué dans une situation peu habituelle :

« *J'appelle une quinzaine de jeunes, surtout des plus grands parce que les plus petits ça fonctionne moins au téléphone* »

« *Déjà, la première chose à dire, c'est que nous ne sommes pas du tout égaux face à ce confinement, les conditions sont différentes pour chacun, selon qu'on est confiné avec ceux qui nous sont proches et qui nous protègent habituellement ou qu'on est séparés, tout ça change beaucoup le sentiment de sécurité interne.*

Nous ne sommes pas non plus égaux sur les outils numériques, il y en a qui n'ont pas de téléphone personnel et pour des ados c'est vraiment difficile. Nous ne sommes pas non plus égaux par rapport à l'usage habituel qu'on en fait : servent-ils à adoucir la distanciation physique ou sont-ils au contraire une fuite qui permettent d'éviter autrui ?

Puis, il y a surtout le rapport à l'angoisse. On n'est pas égaux face à ça, je parle des jeunes mais c'est valable pour nous

aussi. Sommes-nous angoissés plutôt par la solitude, ou plutôt par les relations, habituellement ? Là, ça va changer la donne.

Et aujourd'hui, dans la situation actuelle, à cette angoisse propre à chacun vient s'ajouter la peur, qui en l'occurrence est légitime parce qu'elle va permettre d'accepter la prudence nécessaire ».

L'adaptabilité d'un cadre différent :

« J'ai mis en place rapidement des appels quotidiens à heure fixe pour certains, d'autres hebdomadaires, en fonction des demandes et en adaptant mon travail avec eux et leurs parents.

Par téléphone, c'est en quelque sorte moi qui entre chez eux, (c'est moi qui appelle), tandis qu'habituellement c'est eux qui viennent et que j'accueille. J'ai dû prendre cette particularité en compte, ça reste primordial de ne pas forcer et de s'assurer d'être dans l'accueil, même si la modalité est différente.

J'ai essayé les visios mais ça ne vaut pas le face à face, et ça ne me paraît pas opérant en la circonstance.

Donc je privilégie le téléphone, qui renvoie à un type de communication très intimiste, très archaïque, qui nous rapproche le plus de l'écoute particulière de la psychothérapie.

La création au service de la solidarité :

« Faire attention aux autres et être dans la solidarité, c'est pour moi le fil rouge entre mon travail de psy et mon travail d'artiste et d'être humain. »



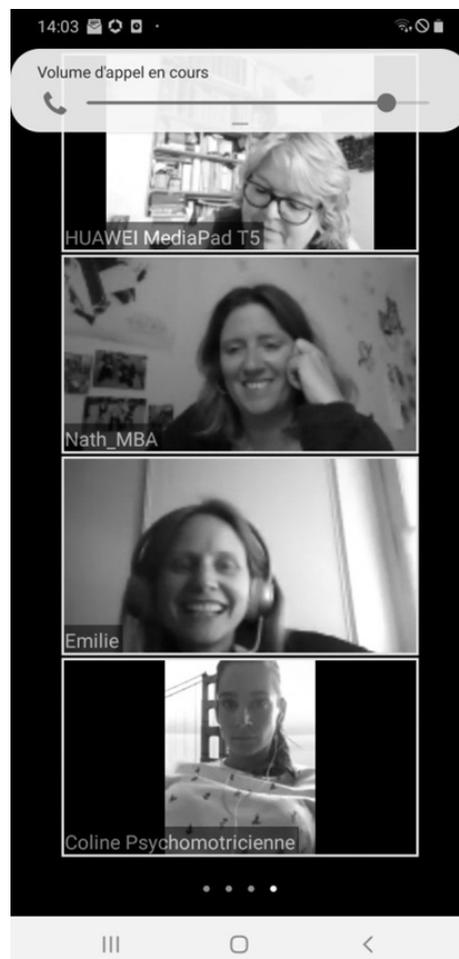
La continuité de l'activité durant la période de fermeture

En deux mois :

- une gazette « Le petit confiné »
- 47 visios de groupe ou individuelles,
- 1792 appels téléphoniques des éducateurs depuis leur domicile
- 558 envois postaux de livrets éducatifs, et de plein d'autres choses arrivées en retard mais arrivées quand même
- 743 appels des services thérapeutiques (infirmier et psychologue)
- 117 interventions du service social
- 17 interventions du médecin
- 261 envois de documents pédagogiques
- 113 appels passés à des partenaires (handicap rare, mdph, mairies, secours populaire, écoles, ESMS, CSD)
- Des accompagnements d'enfants de l'ASE qui ne dépendent pas de notre structure et plein d'idées pour les travaux du schéma départemental de l'Enfance qui ont débuté début 2020.

C'est aussi des dossiers MDPH à jour et des PIA finalisés, une prouesse.

N'oublions pas le SESSAD qui poursuit son activité en VAD avec des tenues de fortune mais grandement attendues et appréciées et des réunions hebdomadaires en visio.



Depuis la réouverture le 18 mai, l'accueil s'est transformé en drive, à la fenêtre de Lucie



Nous avons retrouvé nos grands espaces et le plaisir de manger dehors.

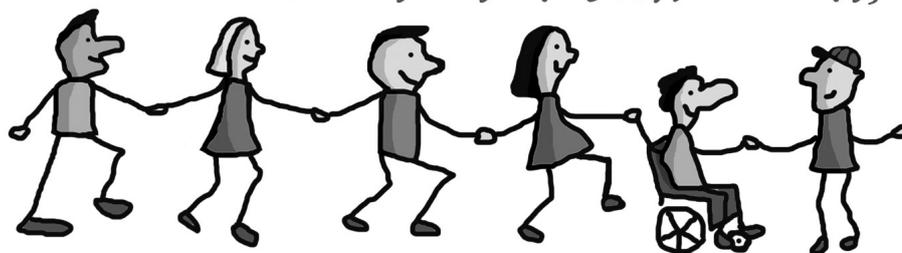
Le petit confiné, c'est le book qui restera de cette parenthèse et que nous espérons publier pour nous rappeler la solidarité hors du commun de notre réseau.



Merci aux auteurs de cet article



Dans les établissements,



la vie continue...

Le Foyer de Vie des Marizys à Vouziers (08)

Le foyer de vie des Marizys à VOUZIERS (08), est une structure qui dépend de l'E.D.P.A.M.S., établissement public.

En temps ordinaire nous accueillons 32 résidents, dont 5 en accueil de jour.

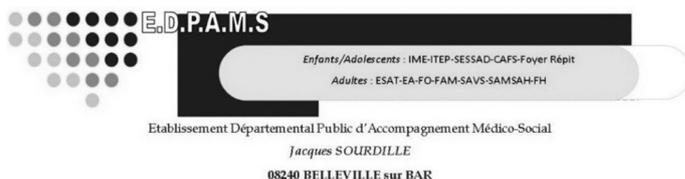
En ce temps extra-ordinaire, 19 résidents vivent ensemble confinés au sein du foyer. L'accueil de jour a été stoppé, et 8 résidents sont repartis dans leurs familles. Depuis le 17 mars, nous avons multiplié les modes de communication, appels visio, courriers, réseaux sociaux, etc....

Les professionnels présents ont pu bénéficier du soutien de leurs collègues éducateurs du secteur enfants puisque les IME-ITEP et SESSAD étaient fermés. C'est une belle solidarité !

Le travail d'accompagnement est essentiellement basé sur le maintien des liens avec l'extérieur, le maintien du rythme quotidien, et ce, en tenant toutes les barrières sanitaires. L'imagination et l'innovation des équipes permettent aux résidents de trouver le temps moins long. Un partenariat entre plusieurs établissements ardennais accueillants des adultes, est né durant le confinement. Lancé par le foyer de la Baraudelle, chaque semaine, les résidents peuvent s'improviser artistes, leurs œuvres sont mis en ligne chaque semaine sur Facebook :

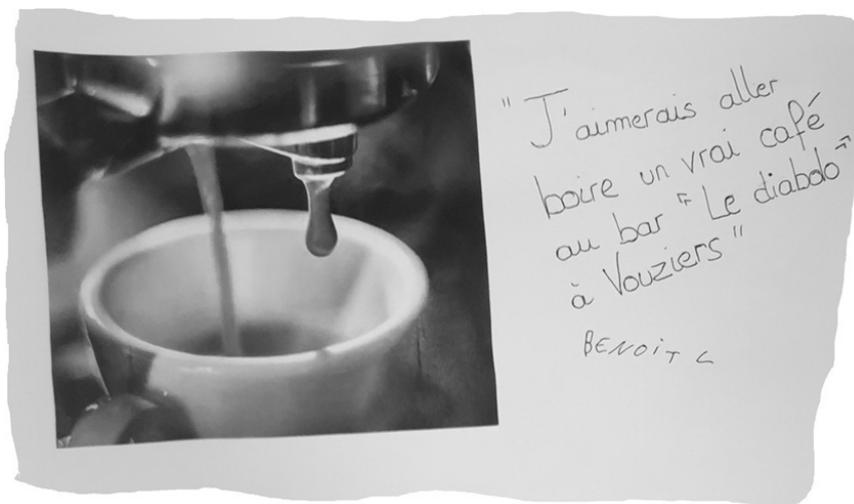
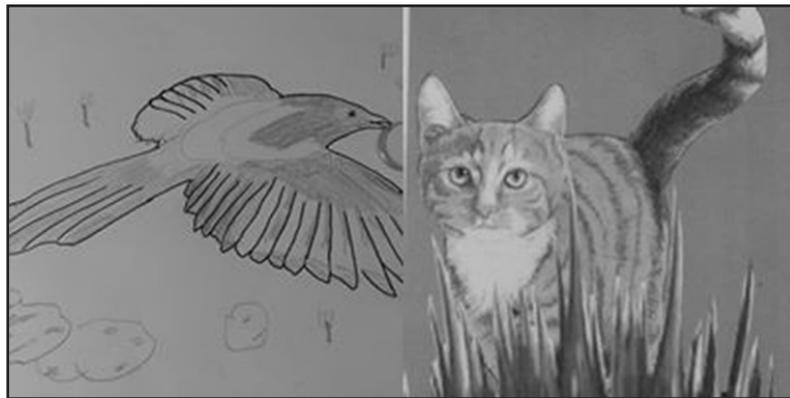
<https://www.facebook.com/Virale-perf-100715821608071/>

C'est un formidable outil, vecteur de lien social, liant résidents, familles et professionnels. Voici quelques exemples.

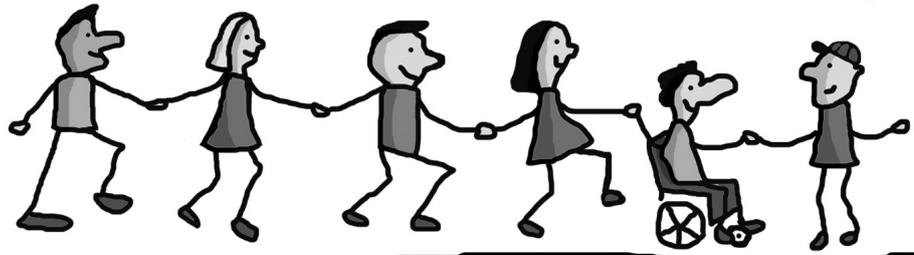


Oeuvre réalisée par Sophie, résidente du foyer et confinée chez ses parents





Merci aux auteurs de cet article
Blandine Quitté, Cadre socio-éducatif



Le FAS-FAM la Belle au Bois Dormant à Epinal (88)

Un escape game pour lutter contre le Covid 19



Escape game Lutter contre le Covid 19, apprendre les bons gestes



Depuis le 06 mars, l'ensemble des résidents vit confiné au sein de l'enceinte du foyer et de son jardin sensoriel. Aussi suite à l'annonce, du premier ministre et du ministre de la santé du 28 avril, les professionnels ont eu l'idée de créer un escape game à visée préventive, permettant sous forme ludique, d'évaluer la mise en pratique par les résidents, des mesures de prévention contre la propagation du Covid 19.

1. Un scénario conçu sur mesure

L'escape game a été pensé en équipe pluridisciplinaire à partir d'un scénario inédit basé sur une démarche pédagogique, dans le cadre de la crise sanitaire et de ses enjeux.

En équipe de 6 à 8, les résidents avaient comme mission de résoudre une succession d'énigmes et de franchir différentes épreuves (créer un bonjour, jet de mouchoirs en papier dans une poubelle, respect des distances sociales...). Epreuves et énigmes qui ont permis d'essayer les bonnes pratiques afin que les résidents puissent sortir en toute sécurité.

2. Un bilan positif

La participation et les paroles des résidents ont fait de ce jeu un moment de partage mais aussi et avant tout elle a permis d'augmenter la sécurité de tous et de prévenir les risques liés au Covid 19.

« Les résidents ont adhéré avec enthousiasme à l'activité à travers laquelle, par petits groupes, nous avons pu évaluer leurs connaissances, leur savoir être et leur savoir-faire quant aux gestes barrières, et répondre à leurs interrogations avant de retrouver progressivement des activités à l'extérieur. » Marion, Educatrice Spécialisée ; Denis, animateur ; Sophie, Ergothérapeute

3. Devenir acteur de son déconfinement

Ainsi grâce à cette stratégie de gamification, les résidents ont pu devenir acteurs de leur déconfinement. A la suite de l'escape game, un retour sur expérience en présence du Directeur Monsieur Christophe GILLET, Valérie VOIRIN Adjointe de Direction et d'Annie MATHIEU Médecin Coordinatrice, a permis de revenir sur l'importance d'appliquer les bons gestes.

« Je suis contente car nous avons pu mettre les gestes barrières en place » Joy

« Pour se dire bonjour maintenant, on se fait un signe de la main. » Christelle

« On a appris à bien se laver les mains » Renaud

Cette rencontre a été l'occasion de remercier les résidents pour leur patience et leur gentillesse et de mettre à l'honneur l'équipe pluridisciplinaire pour son investissement sans faille et son ingéniosité.

A l'issue de l'escape chaque résident s'est vu remettre le masque offert par la ville d'Epinal, par Monsieur GILLET Directeur.



Merci aux auteurs de cet article